

27. Vis-à-vis de vos concurrents, pensez-vous que vous êtes mieux ou moins bien								
positionné dans les domaines suivants :								
		mieux	moins bien	aussi bien				
	Prix							
	Qualité des produits							
	Outil de production							
	Innovation							
	Dynamisme commercial							
	Service après-vente							
28. Quelles sont vos principales préoccupations actuelles ?								

29. Rencontrez-vous parfois des difficultés de recrutement ?								
	oui \square							
	non \square							
	Si oui, pour quelles raisons	?						
30. Pensez-vous que la main d'oeuvre locale est suffisamment formée ?								
	oui \square							
	non \square							

Canton de Bracieux

Sentiments et attentes des acteurs économiques

Sommaire

Contexte économique général	5
1 Perception de l'environnement économique	6
1-1 Le contexte économique départemental	6
1-2 Le canton de Bracieux	7
1-2-1 Un manque de vitalité	7
1-2-2 Ses forces et faiblesses	8
1-2-3 Des infrastructures jugées plutôt satisfaisantes	11
1-2-4 Des potentialités économiques locales qui pourraient être développées .	13
1-3 Les principaux secteurs d'activité	14
2 Le tourisme et les loisirs	17
2-1 Chambord « un atout de prestige »	17
2-1-1 Une mise en valeur contestée	18
2-1-2 De faibles répercussions sur le commerce local	18
2-2-3 « C'est son intégrité qui en fait l'intérêt »	19
2-2 De nombreux atouts à valoriser	20
2-2-1 Le milieu naturel : une richesse insuffisamment accessible	21
2-2-2 Valoriser le patrimoine	22
2-2-3 Multiplier les manifestations	22
2-3 Les structures d'accueil et services à caractère touristique	23
2-4 Communiquer !	24
2-4-1 Une plus grande cohésion entre les acteurs	24
2-4-2 Une meilleure diffusion de l'information	25
2-4-3 Le rôle du Syndicat du Pays de Chambord	25
Il La vie des entreprises	26
1 Une évolution contrastée selon les secteurs d'activité	27
2 Les entreprises industrielles	28

3 Les difficultés rencontrées p	oar les dirigeants	29
	upations	
3-2 D'importantes difficultés d	de recrutement	30
4 L'optimisme est cependant	de rigueur	30
III Un cadre de vie agréable m	ais sans grande cohésion	33
1 Une identité forte		
2 Percention snatiale du Pays	de Chambord	35
3 Le cadre de vie		36
3-1 Une vie culturelle et asso	ociative dense	36
	ivre »	
5-2 % On pays od in lait bon v	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	
Camaluaian		38
Conclusion	•••••	
Annexes		39
	es rencontrés	
Questionnaire d'enquête		4

Cette étude a été réalisée à la demande du Syndicat du Pays de Chambord. Un premier volet présente, à partir des données statistiques disponibles, les principales caractéristiques socio-économiques de ce territoire, sous forme d'un diagnostic.

La seconde phase a eu pour objet la rencontre des principaux acteurs de la vie économique du Pays de Chambord afin de recueillir leur sentiment sur le tissu local, ses points forts et ses handicaps ainsi que leur avis sur les actions de développement qui pourraient être mise en place. C'est donc volontairement qu'aucune donnée chiffrée n'a été demandée. Quarante-trois personnes nous ont ainsi aimablement reçus, parmi lesquelles trente et un responsables d'entreprises (dont neuf à caractère industriel).

Ce document donne une restitution, la plus fidèle possible, des avis et réactions émises par les différents interlocuteurs, les propos ainsi recueillis n'engageant que la responsabilité de leurs auteurs.

Les entretiens ont été organisés autour de trois principaux thèmes : le contexte économique général, la vie des entreprises et le cadre de vie.

I LE CONTEXTE ECONOMIQUE GENERAL

1 - Perception de l'environnement économique

1-1 Le contexte économique départemental

Le Loir-et-Cher est perçu comme un département encore très rural qui présente certaines fragilités du fait notamment de l'absence d'industrie puissante, d'un taux élevé de dépendance industrielle et d'une forte concurrence des villes d'Orléans et Tours.

Les avis émis quant au dynamisme économique du Loir-et-Cher sont assez équitablement partagés mais sont étroitement liés à la localisation de l'interlocuteur. Alors qu'en Sologne ou en périphérie de Blois la majorité des personnes rencontrées qualifie le tissu économique départemental de plutôt dynamique, la quasi-totalité de celles situées en bord de Loire soulignent un réel manque d'activité. Plus de la moitié d'entre elles pensent que la tendance est à la dégradation. En Sologne un sentiment de stabilité domine. A Mont-près-Chambord et Huisseau-sur-Cosson, plus de la moitié des personnes interrogées perçoivent une amélioration, mais partout ailleurs une dégradation.

Le sentiment dominant est que le Loir-et-Cher ne se distingue à aucun niveau. Son tissu économique n'est pas suffisamment dense. Son développement est principalement le fait du secteur agricole. L'économie départementale est considérée comme essentiellement rurale et traditionaliste.

Il manque au département une industrie puissante. Il est trop tributaire de l'industrie automobile et ne dispose d'aucune industrie de substitution. Le Loir-et-Cher, dit-on, est mal situé, coincé entre Orléans et Tours qui concurrencent fortement Blois. Cette dernière est définie comme une ville trop fermée sur elle-même. Elle aurait pu jouer un rôle de locomotive mais a connu un développement industriel trop faible.

Cependant, certains interlocuteurs pensent que, si le Loir-et-Cher a longtemps « somnolé », il se réveille depuis quelques années. Ce dynamisme nouveau serait en grande partie imputable à l'équipe municipale de Blois, à la création de l'antenne universitaire et de l'école d'ingénieurs, et donnerait un nouveau souffle à l'ensemble du département.

Quelques personnes évoquent même un développement assez intense ou précisent que, compte tenu des faibles moyens dont il dispose, le département peut être qualifié de très

dynamique. Dans le contexte économique morose que connaît le pays depuis plusieurs années, le Loir-et-Cher « tire plutôt bien son épingle du jeu » mais présente une grande fragilité. Les entreprises industrielles dépendent beaucoup de l'extérieur et la disparition de nombreux sièges sociaux est perçue comme une réelle menace.

Parmi l'ensemble des catégories d'acteurs économiques, les responsables d'entreprises industrielles sont proportionnellement plus nombreux à relever un certain niveau d'activité dans le département.

1-2 Le canton de Bracieux

1-2-1 Un manque de vitalité

Le tissu économique du Pays de Chambord est qualifié de peu dynamique et assez atone. Une tendance à la dégradation et à la désertification de certains espaces est ressentie.

Les deux tiers des personnes rencontrées considèrent que le tissu économique du canton de Bracieux est peu dynamique, contre la moitié pour le département. L'inertie du canton est maintes fois soulignée : « c'est un territoire figé », « le canton dort, il n'a jamais vraiment décollé », « on est encore ici à la fin du 17^e siècle ! », « le canton a besoin d'être redynamisé ».

L'essor de Blois a engendré une croissance démographique importante dans certaines communes périphériques, dont notamment Mont-près-Chambord, sans y apporter de dynamisme économique.

Une personne sur dix seulement ressent une tendance à l'amélioration. L'immobilisme reste le sentiment dominant. Pour beaucoup le Pays de Chambord, profondément rural, est en cours de désertification.

Un sentiment de dégradation s'avère fréquent. L'agriculture traditionnelle s'est éteinte. La pauvreté des sols offre peu de possibilités de développement. Les friches gagnent du terrain. « Dans la pauvre Sologne, les exploitations ne sont pas reprises ».

Parallèlement certains villages se dépeuplent, les commerces ferment à un rythme trop soutenu. Une dégradation du commerce et de l'artisanat est invoquée. « Il ne reste sur le

canton que des villages dortoirs ou des villages de retraités » déplorent quelques personnes. « Il y a des pays qui se meurent dans le canton ».

Les touristes « friands d'espace et de petits villages » risquent de repartir avec une image négative du Pays de Chambord. « Vont-ils encore vouloir venir ? » s'inquiète-t-on.

1-2-2 Ses forces et faiblesses

Le tourisme reste l'atout majeur du canton mais son rôle moteur s'amoindrit depuis plusieurs années.

Maintes fois sont évoquées les répercussions positives du Centre de Production Nucléaire, mais beaucoup hésitent à considérer sa présence comme un point fort de l'économie du canton compte tenu de son caractère exogène et de sa baisse récente d'activité.

L'absence d'un secteur économique fort et la faible densité d'entreprises sont présentés comme les principaux handicaps.

Parmi les points forts de l'économie du canton le **tourisme** est le plus fréquemment cité : « Bracieux est un canton fait pour le tourisme », « on est un maximum de personnes à vivre du tourisme ». Cependant, si les châteaux, et plus particulièrement celui de **Chambord**, sont reconnus comme atouts incontestables, ils ne sont assimilés aux points forts qu'avec réserve. Selon une majorité de personnes, ils sont insuffisamment exploités, mal mis en valeur « Chambord devrait être un point fort ! » regrettent certains.

D'une manière plus générale, le tourisme joue un rôle moteur plus faible aujourd'hui étant donné son caractère de plus en plus saisonnier, particulièrement ressenti dans l'hôtellerie et la restauration.

Le secteur du tourisme est parfois qualifié de « pas assez professionnel ».

Le Pays de Chambord est présenté comme territoire porteur d'une immense richesse. Le patrimoine et les nombreux atouts physiques sont souvent évoqués mais la plupart des personnes rencontrées s'accordent à dire que le développement économique du canton ne peut reposer dessus.

Tourisme rural, exploitation du bois, et chasse sont souvent assimilés à cette richesse naturelle. Les chasseurs provenant d'autres régions « ont de l'argent et viennent acheter, consommer », mais leur contribution à l'économie locale régresse.

Outre le tourisme et les potentialités naturelles, l'économie du canton repose, selon cette enquête, sur quelques points d'appui particuliers. L'entreprise Warseman « fait vivre et travailler Bracieux » ; le Cadran de Sologne « a permis de dynamiser le coin ». Enfin et surtout, la Centrale Nucléaire de Saint-Laurent-Nouan a servi de « point d'ancrage industriel ». Les retombées financières sont qualifiées d'extraordinaires. Elle a apporté à la commune de Saint-Laurent-Nouan une richesse et un développement particulièrement importants. L'apport de population, de « consommateurs », ainsi que la multitude d'emplois qu'elle a générés (notamment dans le domaine de la maintenance, réparation, entretien) sont fréquemment évoqués à ce stade des entretiens. « C'est l'activité maîtresse du canton !». « En dehors de la Centrale, il ne reste rien !».

Quelques personnes font allusion cependant à sa baisse d'activité et aux répercussions sur bon nombre d'entreprises locales, d'autres préfèrent ne pas l'assimiler aux points forts de l'économie du canton.

Le rôle de **l'agriculture** est plus controversé. Sa spécialisation grandissante et l'organisation économique de la production, notamment avec le Cadran de Sologne, apparaissent comme des éléments positifs. « Il s'agit d'un pôle de compétence qui fait l'originalité du canton ». Toutefois, les emplois induits sont principalement saisonniers et la concurrence est sévère.

Mais la force de ce territoire provient surtout, nous dit-on, de la diversité artisanale, agricole et touristique, du savoir-faire et de l'équilibre établi entre les différents corps de métiers, tous représentés.

Pourtant le canton de Bracieux ne correspond en soi ni à une réalité économique, ni à une réalité sociale. « Il n'est qu'une survivance du Code Napoléon! ». Partagé entre la Loire et la Grande Sologne, il ne présente aucune unité, ce qui engendre une certaine fragilité.

L'absence de pôles de développement ou d'un secteur économique fort, voire dominant, est souvent évoquée. « Le canton ne possède pas de tissu économique digne de ce nom! ».

Majoritairement, les personnes rencontrées regrettent le manque d'implantations industrielles tout en arguant que, compte tenu du cadre exceptionnel qu'il faut

impérativement préserver, il serait peu souhaitable de favoriser la venue d'entreprises industrielles, du moins de taille importante. Certains pensent que Chambord et, dans un tout autre domaine. la Centrale Nucléaire peuvent avoir freiné le développement industriel.

Petites et moyennes entreprises ne sont pas en nombre suffisant. Peu d'entreprises de services y sont présentes. Le canton est localisé à la fois trop près et trop loin d'une ville moyenne : proximité trop immédiate dans la mesure où Blois et Vineuil semblent plus attractives pour les entreprises, trop éloigné parce qu'à l'écart des principaux axes. A titre d'exemples, le canton n'est pas totalement couvert par le réseau Itinéris. Des baisses de tension et des coupures de courant, liées à la qualité de l'alimentation, sont fréquemment observées et occasionnent des perturbations dans certaines entreprises qui utilisent du matériel électronique particulièrement sensible.

L'absence de voie ferrée et la faible desserte par cars renforcent ce sentiment d'éloignement.

L'échangeur autoroutier de Mer est perçu comme une amélioration importante, plaçant Paris à 1h30 du canton mais la traversée du parc de Chambord entrave l'accès des communes du sud. La forêt accentue l'isolement.

Le canton est composé de communes rurales disposant de peu de moyens. Les exploitants agricoles, à l'exception de quelques jeunes, vivent en autarcie et ne souhaitent pas être dérangés. D'une manière plus générale les habitants se retranchent sur eux-mêmes et manquent, semble-t-il, d'esprit de combativité.

« La mentalité des habitants, comme celle des dirigeants, reste celle du monde paysan». Mais ce sens très paysan est parfois perçu comme un atout : les habitants essaient d'utiliser toutes les ressources existantes sur leur territoire.

De nombreuses aberrations proviennent de difficultés d'entente au sein du canton, du manque de fédération entre les gens. La communication entre les personnes ne s'effectue pas toujours de façon satisfaisante et globalement les résidents participent peu aux événements locaux qui leur sont proposés.

Parmi les personnes interrogées, plusieurs soulignent l'absence de volonté de faire évoluer les choses et le peu d'ambition de la part de certains élus, notamment dans les communes du nord qui sont pourtant mieux pourvues économiquement. « On y trouve une politique très conservatrice ».

« Un frein politique est mis à tout projet ». Plusieurs entreprises n'ont pu s'installer ou se développer en raison de nuisances qu'elles auraient causées (par exemple, dans le domaine du transport, de la production de volailles...). Les communes ne savent pas toujours proposer le terrain adapté aux besoins de l'entreprise qui souhaite s'établir. « Hormis dans le cadre du CRIL, il n'y a pas eu de réelle volonté politique de se regrouper et de mettre de l'argent pour l'implantation de nouvelles entreprises dans ce canton ». Peu d'aides à l'installation sont octroyées, les communes font peu d'efforts. Un décalage entre le discours et la réalité est ressenti. « Seul l'aspect social est privilégié ».

1-2-3 Des infrastructures jugées plutôt satisfaisantes

Les infrastructures de communication sont jugées satisfaisantes. Par contre, si les structures d'accueil pour les entreprises apparaissent en nombre suffisant, elles ne semblent pas tout à fait en adéquation avec la demande. Un effort de qualité et une offre plus importante de bâtiments et ateliers relais sont attendus.

« De si belles routes pour faire du vélo! »

A l'écart des grands axes routiers, le canton de Bracieux offre, selon 9 interlocuteurs sur 10, un réseau de communication satisfaisant. La qualité du réseau départemental est souvent soulignée. Les voies sont propres et bien entretenues. On n'y rencontre pas de problème de circulation. Le maillage est suffisamment dense et bien réparti. Les chemins communaux sont nombreux mais leur entretien implique un effort financier particulièrement important dans les petites communes étendues de Sologne.

La proximité des échangeurs autoroutiers de Mer et Lamotte-Beuvron et les aménagements projetés pour la D 765, entre Blois et Romorantin sont considérés très positivement.

Quelques points nous ont toutefois été signalés :

- Le réseau est globalement satisfaisant compte tenu de l'activité économique actuelle du canton. Si un développement industriel devait s'opérer, le réseau nécessiterait d'être renforcé.
- Certaines voies, anciennes et trop étroites, semblent mal adaptées au trafic de poids lourds. D'autre part il existe un certain nombre de sens giratoires difficiles à emprunter avec un tonnage élevé.
- Les centres-bourgs, notamment de Bracieux et Mont-près-Chambord, sont fréquemment traversés par des poids lourds, ce qui pose un problème de sécurité (par rapport aux enfants, aux personnes âgées) et cause certains désagréments. Une déviation pourrait être souhaitable.
- La signalisation et le repérage apparaissent insuffisants. Certains villages sont exclus des circuits touristiques. Les entreprises artisanales, coopératives agricoles ou autres producteurs locaux pourraient également tirer profit d'une meilleure signalisation routière.
- La commune de Huisseau-sur-Cosson est, nous dit-on, trop fréquemment en travaux, ce qui rend la circulation difficile aux abords du village.

Si les infrastructures routières sont dans l'ensemble jugées satisfaisantes, beaucoup souhaiteraient voir se développer les pistes cyclables, équestres ainsi que les services de transport en commun.

« Les zones d'activités sont suffisantes puisqu'elles sont vides ! ».

Seul, un cinquième des personnes interrogées estime que les structures d'accueil pour les entreprises sont insuffisantes. Une personne sur quatre n'émet aucun avis sur le sujet.

L'offre en matière de zones d'activité est, nous signale-t-on, nettement supérieure à la demande, beaucoup d'entre elles étant sous-occupées. « Toutes les entreprises qui ont souhaité s'implanter à Saint-Laurent-Nouan ont pu le faire ».

Mais l'accès à certaines zones est difficile. Le coût y serait généralement trop élevé.

Il faudrait désormais privilégier la qualité et non la quantité. Le cadre immédiat n'est pas toujours agréable, malgré un environnement de qualité. Les moyens nécessaires à son amélioration n'y sont pas toujours consacrés. Les plaquettes « publicitaires » sont bonnes

mais lorsque les responsables d'entreprises se déplacent pour visiter les zones, ils sont déçus.

Plutôt que d'aménager des hectares de terrain, il serait possible d'intégrer les activités nouvelles dans l'habitat existant. La demande de bâtiments s'avère plus importante que celle de terrains. Parmi les personnes rencontrées, nombreuses sont celles qui regrettent l'absence de bâtiments adaptés, d'ateliers ou d'usines relais, avançant l'hypothèse que l'investissement très lourd freine de nombreux projets. L'effort des collectivités est-il suffisant?. « On a préféré construire des pavillons pour personnes âgées et parallèlement rien n'a été prévu pour accueillir de nouvelles entreprises. »

Les avis concernant la politique locale sont à ce sujet particulièrement divergents. Pour certains l'effort est insuffisant, les élus accordant peu d'intérêt aux projets d'installation ou d'accroissement, pour d'autres tout l'effort porte sur les entreprises qui s'installent, les établissements anciennement implantés s'estimant un peu oubliés.

De plus il semble parfois difficile de trouver localement l'interlocuteur capable d'aider l'entreprise qui le désire, bien qu'une amélioration soit ressentie depuis quelques années. Les organismes compétents ne sont pas toujours représentés et ne s'intéressent bien souvent qu'aux zones d'activités qu'ils aménagent.

Parallèlement, les entreprises qui désirent s'installer dans des communes telles que Crouysur-Cosson ou Tour-en-Sologne ne sont pas toujours soutenues par les créanciers, par crainte qu'aucun repreneur ne se propose en cas d'échec.

Une meilleure gestion et d'avantage de coordination au niveau intercommunal est souhaitée.

1-2-4 Des potentialités économiques qui pourraient être développées

Le tourisme et l'agriculture, laquelle présente une certaine originalité, sont cités comme principales potentialités économiques à développer. Mais il manque peut-être aussi à cette région, dont la moitié de la superficie est en forêt, l'existence réelle d'une filière bois et une activité de services plus étoffée.

A la question « quelles sont les potentialités économiques locales qui pourraient être développées ? (richesses inexploitées ou sous-exploitées) », les personnes rencontrées ont

principalement évoqué deux secteurs d'activité : le tourisme et les loisirs, que nous évoquerons ultérieurement, et l'agriculture.

Le canton détient un **potentiel agricole** non négligeable. Les productions locales sont de qualité mais nécessitent d'être mieux connues. Plusieurs personnes émettent l'idée de créer un magasin de vente spécialisé dans les produits du terroir (miel, vins, pommes...), tant à destination des touristes que des résidents. Le marché de produits régionaux qui se tient sous la Vieille Halle de Bracieux en période estivale est souvent cité en exemple et est particulièrement apprécié. « Il crée un dynamisme ».

Une plus grande diversification semble souhaitée ainsi que le développement de l'agriculture biologique, à l'image de la ferme de Sainte-Marthe de Millançay.

Enfin la filière agricole pourrait s'étendre localement avec l'implantation d'entreprises de transformation agro-alimentaire. Cependant, les expériences récentes ont démontré la difficulté de trouver des porteurs de projet, à l'exemple de l'échec des serres chauffées par l'eau de la Centrale Nucléaire.

D'autres points ont été abordés plus brièvement. Contrairement à certaines régions comme la Nièvre et malgré le potentiel, il n'existe pas vraiment de **filière bois**. Celle-ci pourrait se développer en aval en renforçant la transformation. Une réserve est cependant émise à ce sujet : le bois est-il suffisamment de qualité ici pour être davantage exploité ?

Le secteur tertiaire est maintes fois qualifié d'insuffisant. « Il aurait un rôle dynamisant ».

Plus furtivement des personnes évoquent l'industrie, des carrières de pierres, une plus grande valorisation du savoir-faire des habitants.

1-3 Les principaux secteurs d'activité

L'industrie et, dans une moindre mesure, l'agriculture sont ressentis comme nettement moins développés que dans le reste du département. Le commerce, bien qu'en régression, se situe globalement au niveau observé dans les autres cantons. Sa banalité et la faible qualité de l'accueil qui y est pratiqué jouent en sa défaveur.

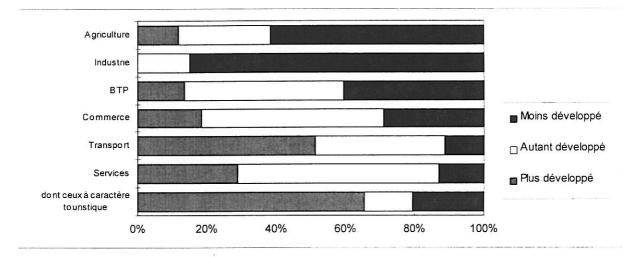
Les services offerts à la population sont dans l'ensemble perçus comme satisfaisants. L'une des lacunes la plus fréquemment relevée est sans doute l'inadaptation des transports en commun face aux besoins des résidants.

Il a été demandé aux personnes rencontrées d'indiquer si les principaux secteurs d'activité sont plus, autant ou moins développés dans le canton que dans le reste du département.

Une forte majorité d'entre elles s'accorde pour indiquer deux secteurs particulièrement moins développés qu'ailleurs : l'industrie et, de façon plus discutée, l'agriculture. Hormis la Centrale nucléaire, avec quelques activités induites, et les scieries qui ont une activité de fabrication réduite, il n'y a pas d'industrie. « L'implantation d'une ou deux entreprises industrielles apporterait du sang neuf! ».

Les principaux secteurs d'activités :

Comment est percu le Pays de Chambord par rapport à l'ensemble du Loir-et-Cher



Au niveau agricole, bien souvent la comparaison est faite entre le nord et le sud de la Loire, par rapport aux produits, aux écart de revenus et à la qualité de la terre. Les jeunes hésitent à s'installer sur les terres peu riches de Sologne. L'agriculture est perçue comme étant en perte de vitesse et l'espace agricole comme très mité. Mais le canton est parfois considéré comme bien exploité compte tenu de son potentiel. Malgré l'échec de certaines filières (asperges, poireaux) l'activité repose sur quelques points forts tels que la fraise. La région dispose, indique-t-on, des éléments pour développer d'avantage l'horticulture.

L'activité agricole étant globalement peu rentable en soi, elle pourrait être maintenue parallèlement à une extension du travail à temps partiel dans certaines entreprises.

On relève la présence de nombreux artisans du bâtiment, mais il manque peut-être sur le canton la présence de dépanneurs tels que SOS plombier, SOS menuisier.

Dans l'ensemble, les commerces apparaissent en nombre suffisant, malgré un recul souvent souligné de l'activité commerciale de Bracieux (certains parlant même de dégradation). Celui-ci aurait été en partie compensée par de nombreuses ouvertures sur Mont-près-Chambord.

Une vive critique revient fréquemment concernant la qualité et l'accueil. Plutôt peu attrayants, mal décorés, voire sales, les magasins manquent de chaleur. Ils sont le plus souvent fermés le midi. « Les heures de fermeture sont un peu longues par rapport aux heures d'ouverture ! ». Nombreux sont les petits commerces qui tournent à la banalité. On y trouve les même produits qu'en grande surface. Enfin les commerçants semblent peu à l'aise vis à vis des touristes, notamment du fait du barrage de la langue. Ils ne font aucun effort envers les étrangers et ne savent pas saisir les opportunités, « apporter une ambiance en plus du produit ». « A Chambord ils se contentent de vivre de leurs rentes, c'est désastreux !».

La présence de plusieurs entreprises importantes de transports se traduit par un taux élevé de réponses positives concernant le développement de ce secteur d'activité. Les transports offerts à la population, souvent assimilés aux services, ont fait l'objet de nombreuses remarques. La desserte par car est généralement qualifiée de mauvaise, voire très insuffisante, mal adaptée aux scolaires et aux personnes âgées qui sont parfois déposées à un kilomètre de leur domicile. La mobilité des personnes dépendantes pose un réel problème et il pourrait être intéressant de personnaliser d'avantage ce type de service. Un passage plus fréquent de minibus serait peut-être plus approprié qu'un service traditionnel de car.

La correspondance entre les lignes de Blois et d'Orléans ne s'effectue par toujours dans les meilleures conditions. Enfin, tout est prévu pour ramener les personnes qui travaillent vers Blois, l'inverse n'existant pas.

Plus de huit personnes sur dix, parmi celles que nous avons rencontrées, estiment que la population trouve sur place l'essentiel des services dont elle a besoin. « Leur présence contribue à une forme de désenclavement. »

Mais il est précisé parallèlement que l'on trouve tout à Blois ou à Vineuil, où les habitants du Pays de Chambord se rendent aisément et fréquemment. Pour les personnes âgées l'isolement peut sembler important. « Où trouver une pharmacie ouverte le dimanche ? ».

On regrette aussi la disparition d'« artisan-bricoleur », réparateur de vélos, de tondeuses et autre petit matériel.

Les services à caractère touristique sont dans l'ensemble ressentis comme étant nettement mieux développés que dans les cantons voisins du fait de la présence de Chambord, mais peut-être insuffisants malgré tout, compte tenu du potentiel.

2 - Le tourisme et les loisirs

2-1 Chambord « un atout de prestige »

Chambord représente à la fois une très forte attente en terme de retombées économiques et une déception. Trop inaccessible, trop fermé, il fait l'objet de nombreuses critiques (mise en valeur insuffisante, manque de manifestations...) mais peu de propositions concrètes sont émises. Dans l'ensemble les personnes rencontrées s'accordent à dire qu'il faut préserver l'intégrité du domaine.

Le château de Chambord représente un atout indéniable pour l'économie locale, s'accordent à dire plus de neuf interlocuteurs sur dix, mais uniquement du point de vue touristique, précisent nombre d'entre eux, et son poids s'amenuise au fil du temps. Toutefois sa présence a peut-être eu pour effet de geler le reste du canton, les efforts en matière de développement s'étant principalement concentrés autour du château. Les élus en attendent, semble-t-il, encore beaucoup.

Pour l'activité propre des personnes rencontrées, Chambord n'est en aucun cas perçu comme un inconvénient. Il est au contraire plutôt qualifié d'atout par près d'une personne sur deux, et par trois personnes sur quatre parmi celles localisées en Sologne. S'il est difficile d'en mesurer les retombées, qui seraient négligeables pour la plupart des secteurs d'activité, Chambord est avant tout présenté comme un repère pour les clients. Il permet d'identifier le pays, de donner une image, un certain prestige, une renommée.

2-1-1 Une mise en valeur contestée

« Chambord, c'est le but des touristes, le château qui détermine le flux touristique du Val de Loire, bien que ce flux se soit reporté pour une bonne part sur Amboise ». Mais il est sous exploité par rapport à son potentiel, relèvent de nombreux interlocuteurs.

Sa mise en valeur fait l'objet de vives critiques. Beaucoup évoquent une certaine déception des touristes. Le château est vide, il n'y a qu'un château fermé à voir. « Le touriste y passe une heure et demi, du parking à la façade, le temps de réaliser une pellicule photo ». « Ce château ne vit pas ! ». « Heureusement que le Game Fair existe ! ».

De nombreuses comparaisons sont faites avec d'autres châteaux. « Tout ce qui est réalisé à Versailles pourrait l'être à Chambord ». « Amboise fonctionne très bien, suite notamment aux publicités télévisées. Les chaînes de télévision ne sont pas utilisées pour Chambord ».

« Le château de Cheverny est d'avantage connu. Ils sont plus débrouillards ». L'image a été beaucoup plus travaillée à Cheverny. « Mettre cinq barques devant Chambord, ce n'est pas un travail d'image. C'est un peu comme un grand couturier qui ne présenterait pas sa collection! »

La réglementation de la circulation autour du Château est jugée trop stricte. Le domaine est devenu un monde clos, uniquement réservé aux touristes et fermés aux résidents locaux.

D'une manière générale, nous indique-t-on, même s'il existe de grandes idées pour son développement ou sa mise en valeur, la préservation de la faune et de la flore représente toujours un frein.

L'arrêt du Son et Lumière a particulièrement déçu. Il permettait de maintenir un peu plus les personnes sur place. « C'est une nuit de perdue ! ». Les professionnels du tourisme disent en avoir ressenti les effets.

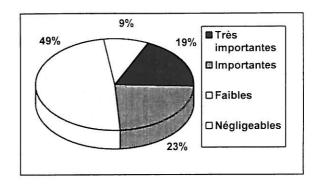
2-1-2 De faibles répercussions sur le commerce local

Chambord accueillant principalement des touristes de passage, peu de répercussions semblent ressenties sur le commerce local. La fréquentation n'aurait d'effet que dans un périmètre très restreint, et ce d'autant plus lorsqu'il s'agit d'un tourisme de groupe.

Les retombées s'atténuent depuis plusieurs années et deviennent marginales dans de nombreux bourgs, comme à Huisseau-sur-Cosson, qui pourtant paraît être le mieux placé.

Seuls les hôtels et restaurants en subissent de façon immédiate les retombées : « 30 % de fréquentation en moins à Chambord peut entraîner une baisse de chiffre d'affaire de 20 % ».

Répercussions de la fréquentation touristique de Chambord sur le commerce local selon les personnes interrogées



Cependant une baisse de fréquentation touristique implique une réduction des investissement des différents professionnels du tourisme et se répercute nécessairement sur l'activité des artisans.

2-1-3 « C'est son intégrité qui en fait l'intérêt »

Bon nombre de critiques ont été formulées mais peu de propositions nouvelles ont été mises en face. Le sentiment que rien ne doit être modifié dans l'enceinte du château a même été exprimé à plusieurs reprises. Quelques suggestions ont été émises cependant au cours des entretiens.

 Le fait que la réserve nationale de chasse occupe la majeure partie du domaine est ressenti comme un handicap. Il faudrait tirer un meilleur parti du parc, nous indique-t-on, en l'ouvrant d'avantage au public, en offrant plus d'activités, plus de possibilités d'observer les animaux... Des visites guidées en petits groupes, des parcours naturels de découverte ouverts aux familles sont suggérés.

Les fermes localisées dans l'enceinte sont magnifiques, elles pourraient être intégrées à certains types de visites.

 « Si Chambord était transporté au Japon, il y aurait des manifestations tous les jours et non deux par an! »

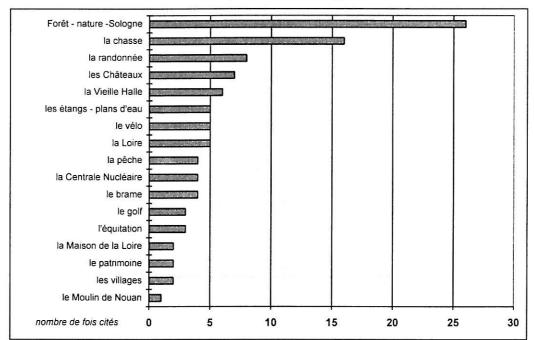
Quand une manifestation a lieu, elle attire beaucoup de monde et les répercussions ne sont pas négligeables pour certaines activités environnantes. De nombreuses personnes pensent souhaitable de proposer plus de manifestations (spectacles, expositions...), plus de temps forts et touchant un public international. « Il devrait y avoir un événement chaque soir en période touristique! ».

 Des séminaires d'entreprises, y compris au plan international, pourraient être organisés dans le château même (« les Japonais aiment bien! »). Ceci donnerait l'occasion de présenter la région à des chefs d'entreprises, des cadres ou cadres supérieurs, susceptibles peut-être d'implanter des entreprises. « Ne pourrait-on pas créer une aile entreprise ? ».

2-2 De nombreux atouts à valoriser

Le milieu naturel est pressenti comme l'un des principaux atouts à valoriser. Tout en préservant ce cadre exceptionnel, le développement de nombreuses activités pourrait être favorisé (randonnée, cyclisme, équitation...). Le patrimoine local et les villages méritent d'être mieux connus. Mais seules sont attendues des activités qui n'entraveraient en rien l'environnement.

Les autres atouts touristiques ou de loisirs présents dans le canton selon les personnes interrogées



Hormis le château de Chambord, le canton offre une grande diversité d'atouts touristiques ou de loisirs, comme en atteste les réponses nombreuses à cette question. On peut relever une grande sensibilisation des personnes rencontrées à leur environnement naturel et aux nombreuses possibilités offertes en matière de loisirs (randonnée, chasse, équitation...).

2-2-1 Le milieu naturel : une richesse insuffisamment accessible

« La moitié de la superficie du canton étant en forêt, il faut recréer des activités autour de cet espace ». Le réseau de chemins communaux est assez dense et de nombreux chemins sont balisés. Toutefois certaines personnes soulignent que les abords de Chambord constituent l'une des régions de France les moins accessibles aux promeneurs, du fait de l'importance des propriétés privées d'une part, d'un manque d'entretien des chemins et de l'accès trop limité dans les forêts domaniales d'autre part. « Le touriste qui se promène dans la nature et à qui on demande de quitter les lieux ne reste pas deux jours de plus dans la région. » L'amélioration d'itinéraires de randonnée et de leur fléchage est souhaité, ainsi que la création de parcours cyclistes. Il semble nécessaire d'aménager parallèlement des espaces de pause. Des visites axées sur la découverte de la faune et de la flore, sur le milieu naturel, ainsi que des séjours de randonnée à vélo, à pied ou à cheval pourraient d'avantage se développer.

On relève chez la majorité des personnes rencontrées un profond attachement à leur région qui s'accompagne d'une volonté de mieux la découvrir et de la faire connaître aux personnes extérieures.

Les rives de la Loire sont qualifiées d'exceptionnelles et beaucoup souhaiteraient que des aménagements de chemins soient réalisés en bordure, rappelant notamment l'existence du chemin de halage.

Les étangs revêtent également un grand intérêt mais aucun, nous dit-on, n'est aménagé pour la pêche. Certains méritent en outre un détour. Des visites de la Sologne sont suggérées, imaginées sur une ou plusieurs journées, intégrant une visite de ville (Romorantin par exemple), de quelques étangs...

Enfin, l'idée a été évoquée de réfléchir à la mise en place d'un observatoire écologique, lieu pédagogique sur la faune, la flore, l'historique des étangs...

Les interlocuteurs ont le plus souvent précisé que cette plus grande accessibilité à la nature doit s'opérer en harmonie avec le maintient de la chasse. Celle-ci a en effet été présentée comme l'un des principaux atouts de la région. Elle a longtemps été source d'un surcroît d'activité le week-end, tant pour les commerçants que pour les agriculteurs, qui bien souvent les accueillent pour le couvert, et les hôteliers.

Beaucoup font part de la diminution sensible des retombées locales depuis les modifications réglementaires intervenues au niveau des horaires. Les chasseurs ne viennent désormais qu'à la journée dans la région. Un hôtelier estime ainsi à 50 % la baisse du nombre de nuitées réalisées au mois de septembre depuis six ans.

2-2-2 Valoriser le patrimoine

Outre les petits châteaux, plus connus et pour lesquels une proportion non négligeable de visiteurs fait le détour, les villages et leurs églises ont été à plusieurs reprises cités pour leur caractère et leur beauté. Ces derniers mériteraient un effort de mise en valeur. L'éclairage des façades et des clochers apporterait un plus. Soigner l'environnement des bourgs, les rendre plus attrayants, les entretenir (en décorant par exemple les vitres blanchies des commerces fermés) font partie des attentes de nos interlocuteurs. « L'un des rôles primordial des élus est de faire le nécessaire pour rendre les villages agréables. Des efforts sont fait dans ce domaine mais avec bien souvent trop peu de moyens ».

Les villages ne sont pas éclairés suffisamment tardivement le soir, ce qui occasionne une gêne pour les touristes qui dînent au restaurant et souhaitent rentrer à pied à leur hôtel (alors qu'une « taxe de séjour leur est demandée dans le but d'améliorer leur accueil! »).

La Vieille Halle de Bracieux bénéficie semble-t-il d'une certaine renommée, tant pour son intérêt patrimonial et culturel que pour l'espace de vie qu'elle engendre.

Des visites culturelles et architecturales pourraient s'organiser sur l'ensemble du canton.

Enfin plusieurs personnes ont rappelé l'idée de créer un village de métiers d'art dans l'un des bourgs de bord de Loire. « Sans vouloir réaliser quelque chose de grandiose, chaque artisan exercerait son métier tout en étant ouvert aux touristes et des spectacles pourraient y être associés en soirée, sollicitant les petites troupes locales ».

2-2-3 Multiplier les manifestations

Certaines communes limitrophes du domaine de Chambord n'organisent aucune animation, regrettent certains. Les foires et marchés, visiblement fort appréciés, sont l'occasion de faire connaître les produits régionaux. Les fêtes traditionnelles ont beaucoup de succès. L'organisation d'une semaine commerciale à Bracieux a été suggérée.

Enfin, des soirées « contes » permettraient de sensibiliser les habitants à l'histoire locale.

Parmi les atouts du canton, deux plus spécifiques ont été mentionnés : le brame et, dans un tout autre domaine, la Centrale Nucléaire de Saint-Laurent-Nouan. Certains expriment en effet le souhait de voir se développer conjointement tourisme industriel et tourisme culturel.

Un point particulier a été soulevé. Certaines personnes aspirent en effet à un plus grand respect des touristes. « Il faut arrêter de les prendre pour des machines à devises », intégrer le fait que tous n'ont pas un budget extensible et proposer des activités accessibles aux familles. Un « manque de tolérance » envers ces personnes est ressentie, d'où l'idée de développer des possibilités d'échanges avec les habitants.

2-3 Les structures d'accueil et services à caractère touristique

Multiplier les structures d'accueil touristique ou conforter l'existant ? Les réponses à cette question sont particulièrement divergentes. Visiblement l'offre d'hébergement de groupe fait défaut au plan local.

Comme l'indique le graphique page 13, plus de six personnes sur dix considèrent que les services à caractère touristique sont mieux développés dans le canton que dans le reste du département. Ils restent toutefois qualifiés de faibles compte tenu du potentiel existant, de vieillissants et sont principalement localisés sur l'axe ligérien. « Ils s'arrêtent aux murs de Chambord! ».

Les avis sont très divergents au sujet de besoins en structures d'accueil et ceci provient vraisemblablement de la très grande diversité des visiteurs dans la région. Il faudrait déjà essayer de rentabiliser l'existant, de « le conforter en qualité et en accessibilité ». Selon certains, un manque de structures (de qualité trois étoiles, précise l'un des interlocuteurs) de grande capacité, pouvant accueillir plusieurs cars, est ressenti. « Les clients recherchent de grandes adresses ».

Pour d'autres les petits hôtels authentiques sont appréciés, ainsi que les fermes-auberges, les chambres d'hôtes, tous en nombre insuffisant dans le canton.

En outre, les prix pratiqués dans l'ensemble de ces structures sont jugés assez élevés.

Parallèlement à l'engouement pour la randonnée sous ses différentes formes, les possibilités d'hébergement offertes aux jeunes et aux groupes, y compris pour les scolaires, les classes du patrimoine, paraissent faibles. Des gîtes d'étapes seraient accueillis favorablement ainsi que des possibilités de restauration appropriées. De même les petits services proposés, tels que la location de vélos, ne sont pas assez développés.

« Dans les campings, la qualité ne suit pas !». Il devrait y être proposé plus d'activités (tournois sportifs...). Hors terrain, aucune possibilité n'est offerte aux touristes qui envisagent de s'arrêter une nuit dans la région avec un camping-car.

2-4 Communiquer!

Une plus grande concertation, une réflexion commune à l'ensemble des acteurs du tourisme (professionnels, organismes publics, collectivités territoriales) et une plus large diffusion de l'information tant auprès des professionnels que des résidants locaux correspondent aux attentes de nombreux interlocuteurs en matière de communication.

2-4-1 Une plus grande cohésion entre les acteurs

« On est à côté de la plaque au niveau touristique, on s'est mal débrouillé pour se faire connaître à l'extérieur » s'exclame l'un des interlocuteurs. Il manque au Pays de Chambord un plan cohérent de développement touristique, une organisation et une gestion d'ensemble. Les différents acteurs du tourisme, publics et privés, doivent travailler davantage en synergie.

A titre d'exemple, chaque commune a réalisé un petit aménagement de bord de rivière ou d'étangs, une aire de pique-nique, mais aucun plan d'ensemble n'a été envisagé.

A un niveau géographique supérieur, il existe une multitude de structures qui ne travaillent pas ensemble. Les syndicats d'initiatives ne vont pas toujours dans le sens des structures départementales ou régionales, et inversement. Une meilleure coordination d'ensemble porterait ses fruits.

2-4-2 Une meilleure diffusion de l'information

Les hôteliers et restaurateurs regrettent d'être trop peu tenus au courant des activités et manifestations proposées aux alentours. Ils doivent aller eux même à la pêche aux informations afin de les transmettre à leurs clients avec suffisamment de précisions. Toutefois depuis quelques temps, certains responsables de sites touristiques invitent ces professionnels en période creuse.

De nombreuses activités sont proposées ça et là (par exemple par la Maison de la Loire), mais l'information s'effectue principalement à destination des touristes. Les résidants du canton ne se sentent pas suffisamment renseignés. « N'y a-t-il pas une erreur de cible ? Les touristes qui viennent visiter Chambord n'ont pas prévu le temps pour faire du canoë ».

De même une plus grande communication auprès des écoles, une sensibilisation des enfants seraient un moyen de « pénétrer les familles ».

Aux mois de mai-juin, on constate une clientèle de jeunes retraités qui vient découvrir la région. Ils ont, précise-t-on, un bon pouvoir d'achat. Plus d'activités devraient leur être proposées, ainsi qu'aux personnes âgées résidant dans le canton.

En matière de communication, la revue sur la Sologne est citée comme exemple d'un bon support. Elle donne une image très positive de la région.

2-4-3 Le rôle du Syndicat du Pays de Chambord

De nombreuses personnes s'inquiètent du devenir des terrains acquis par le Syndicat du Pays de Chambord. « Le Syndicat du Pays de Chambord n'a rien fait d'autre depuis 7-8 ans que d'acquérir des terrains. La cotisation des communes ne sert qu'à entretenir de la friche! ».

Une suggestion a été avancée : la réalisation, par l'ensemble des communes du Syndicat, d'une brochure rassemblant des informations sur les manifestations organisées, le savoirfaire des entreprises, la vie des villages.

II La vie des entreprises

Au cours de cette enquête, nous avons rencontré 30 responsables d'entreprise, dont huit d'entreprise industrielle, et le directeur du Centre de Production Nucléaire de Saint-Laurent-Nouan que nous n'avons pas intégré ici, compte tenu de son caractère trop spécifique.

1 - Une évolution contrastée selon les secteurs d'activité

La situation économique des entreprises apparaît très contrastée selon les domaines d'activité. Elle s'est nettement dégradée, au cours de ces dernières années, dans l'hôtellerie et la restauration. Le niveau d'activité et les effectifs se sont accrus dans le commerce de gros, les transports et le secteur de l'industrie agro-alimentaire.

La construction et le travail du bois connaissent une stabilité, voire une légère progression mais les scieries pourraient se heurter à quelques difficultés d'approvisionnement en bois de sciage.

Sur longue période, pour près des deux tiers des entreprises le volume d'activité a augmenté, voire « explosé » disent certains responsables. Il n'a régressé que dans quatre établissements. Il faut noter toutefois dans de nombreux cas un ralentissement depuis les années 1992 - 1993, qui se traduit pour l'essentiel par une stabilisation de l'activité.

Le volume de travail augmente, mais parallèlement les prix baissent, ce qui nécessite de concentrer les efforts pour accroître la productivité afin de maintenir ou faire progresser le chiffre d'affaires.

Les établissements étroitement liés à la Centrale nucléaire ont subi les effets de la fermeture de la première tranche et s'orientent vers une plus grande diversification de leurs activités. La contraction des effectifs est en partie compensée par l'emploi de personnes intérimaires ou en contrat à durée déterminée.

Dans les secteurs de l'industrie agro-alimentaire, du commerce et du transport, les entreprises de plus de 10 salariés du canton semblent globalement en bonne santé, comme le souligne le tableau ci-après : progression, sur une dizaine d'années, du volume d'activité et de l'effectif dans l'ensemble des établissements enquêtés. A l'inverse, dans l'hôtellerie et la restauration des difficultés se font plus profondément ressentir. La baisse d'activité, imputable à une moindre fréquentation touristique au cours des dernières années, s'est

accompagnée dans plusieurs cas d'une réduction d'effectifs. Les professionnels du secteur pensent qu'il faudra beaucoup de temps pour redresser cette situation.

Globalement la situation économique est relativement stable dans le secteur de la construction.

Dans les scieries, le niveau d'activité se maintient mais la mécanisation a engendré, ou risque d'engendrer prochainement, selon les cas, une réduction du nombre de salariés. La baisse du potentiel de bois sciable, due vraisemblablement à un manque de plantation pendant l'entre deux guerres, pourrait entraîner certaines difficultés à trouver localement du bois de qualité.

2 - Les entreprises industrielles

Il a été demandé aux huit responsables d'entreprise industrielle rencontrés de se situer visà-vis de leurs concurrents dans plusieurs domaines. Les entreprises seraient aussi bien positionnées pour leurs prix (« il faut nécessairement s'aligner »), et leur outil de production, aussi bien, voire mieux, pour leur dynamisme commercial, et mieux pour la qualité et l'innovation.

La plupart de ces entreprises réalisent des produits qui leur sont propres et assurent un certain renouvellement. Un produit sûr, qui bien souvent a fait la renommée de l'entreprise, est maintenu sur de longues années. Parallèlement de nouveaux produits sont régulièrement mis sur le marché, leur longévité étant fonction de leur succès.

Dans l'ensemble le budget consacré à la recherche et au développement ne représente qu'une part très faible du chiffre d'affaires.

3 - Les difficultés rencontrées par les dirigeants

La recherche de marchés et de clients solvables, le maintien des prix et des difficultés face à l'investissement sont cités par les chefs d'entreprises comme principales préoccupations.

La moitié des dirigeants disent se heurter à des difficultés de recrutement pour deux raisons essentielles : la faible valorisation de l'apprentissage auprès des jeunes et leur manque de motivation.

3 - 1 Leurs principales préoccupations

Parmi les principales préoccupations, certains points sont fréquemment soulevés :

- trouver des marchés, des clients et surtout des clients solvables. Les entreprises sont amenées à vendre plus loin et à proposer de nouveaux produits pour développer leur clientèle,
- vendre leurs produits tout en maintenant les prix (la vente à la baisse étant trop souvent pratiquée), la concurrence internationale inquiète,
- maintenir la qualité tout en augmentant la productivité afin de garder des marges bénéficiaires,
- la baisse d'activité ne permet plus de choisir le travail mais impose d'accepter toute proposition. Les délais de commandes se rétractent, la masse de travail est irrégulière d'où une inquiétude grandissante.
- « comment et avec quels moyens réaliser certains investissements lourds (modernisation de l'outil de production, extension des locaux...) ? ». Il ne semble pas toujours aisé d'obtenir des aides à l'investissement ni de trouver les personnes ou les organismes capables d'épauler certains projets. Enfin certaines entreprises évoquent la difficulté de trouver des locaux adaptés à leur projet d'agrandissement.

D'autres préoccupations ont été évoquées telles que le remboursement des emprunts, la pérennité de l'entreprise lorsqu'aucun repreneur n'est pressenti (ce cas n'a été évoqué que par trois dirigeants), le maintien de la réputation d'une entreprise familiale ancienne.

La normalisation européenne impose certaines contraintes par rapport aux procédés de fabrication qui risquent, dit-on, de provoquer un frein pour certaines productions locales. Il

apparaît indispensable de préserver un savoir faire au niveau du canton et de défendre son identité, donc de veiller à ne pas se faire imposer des règles qui pourraient entraver la production locale.

3-2 D'importantes difficultés de recrutement

Pour une entreprise sur deux le recrutement de personnel pose problème. Il leur est difficile de trouver des personnes compétentes, qualifiées et opérationnelles. Mais selon la majorité des responsables rencontrés, ces difficultés ne sont pas spécifiques à la main d'oeuvre locale. Certains postes (de techniciens par exemple) nécessitent de recourir à des qualifications particulières et donc de recruter du personnel provenant d'autres régions. La demande locale étant très faible, il serait cependant inconcevable de mettre en place de telles formations dans le département.

La plupart des entreprises préfèrent former elles-mêmes leurs salariés.

L'orientation de nombreux jeunes vers des formations « plus valorisantes » conduit bon nombre de chefs d'entreprise à recruter principalement des personnes en échec scolaire ayant un bagage très faible.

Il apparaît donc nécessaire de développer et de revaloriser l'apprentissage. Une amélioration en ce sens a toutefois été ressentie depuis quelques années.

Dans l'ensemble, les responsables interrogés relèvent un manque de motivation, de sérieux et de volonté de travailler chez les personnes qu'elles embauchent. Les jeunes feraient peu d'effort de présentation et auraient l'habitude d'être particulièrement assistés. « Il est difficile de confier un camion et la marchandise contenue à une personne qui n'est pas responsable ».

Enfin, dans le domaine de l'hôtellerie et de la restauration, des formations sur le patrimoine local pourraient être proposées au personnel. Beaucoup se trouvent embarrassés face aux questions des clients.

4 - L'optimisme est cependant de rigueur

La majorité des responsables rencontrés envisage de développer de nouvelles activités et reste optimiste, avec une certaine réserve, vis à vis de l'avenir de leur entreprise.

Six entreprises sur dix ont des projets de développement, pour l'essentiel à court terme, qui concernent principalement le développement de nouvelles activités, ou de nouveaux produits, et plus rarement l'accroissement de leur activité actuelle. Ceux-ci devraient s'accompagner, dans un cas sur deux, d'une hausse d'effectif.

Une forte majorité de ces projets impliquera une extension de locaux mais celle-ci pose parfois problème, certaines entreprises ne pouvant acquérir de terrain à proximité.

Rares sont les dirigeants qui perçoivent l'avenir de leur entreprise avec pessimisme, comme l'indique le tableau ci-après, beaucoup se veulent optimistes mais se disent prudents, voir inquiets : « L'avenir fait peur parce que l'on manque de visibilité. On avance prudemment. ». « Il faut garder l'envie de progresser. »

Certains émettent une inquiétude quant à leurs possibilités d'amortir les investissements réalisés, d'autres se disent sereins depuis qu'ils sont dégagés de leur endettement.

Si l'optimisme recule un peu plus chaque année, 17 chefs d'entreprises sur les 30 rencontrés restent très positifs.

Tableau synoptique

Activité	Volume d'activité de l'entreprise	Effectif	Difficultés de recrutement rencontrées	La main d'oeuvre locale est-elle bien formée ?	L'entreprise risque t-elle de se heurter à un problème de transmission ?	Perception de l'avenir de l'entreprise
Agriculture				salakan Sagar		
Industries alimentaires						
maddings amnormangs						
Travail du bois						
Travail du Bois						
Travail des métaux						
Construction						
Construction						
			10 K 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1			
			養			
Commerce						
			N. Lancia and Care and Care			
Hôtels et restaurants						
	燕					
				一类类的表现		
Transport						
Clé de lecture	Volume d'activité de l'entreprise	Effectif	Difficultés de recrutement rencontrées	La main d'oeuvre locale est-elle bien formée ?	L'entreprise risque t-elle de se heurter à un problème de transmission ?	Perception de l'avenir de l'entreprise
	en augmentation	en augmentation	oui	oui	oui	avec optimisme
				W 2 (1)		sans optimisme
	stable	stable	non	non	non	ni pessimisme
				国际发展		
	en diminution	en diminution	non réponse	non réponse	non réponse	avec pessimisme

UN CADRE DE VIE AGREABLE MAIS SANS GRANDE COHESION

1 - Une identité forte

Chambord et la Sologne sont identifiés comme des espaces autour desquels s'est structurée une forte identifé territoriale.

Le sentiment d'appartenance à une identité territoriale est ressenti sur l'ensemble du territoire par deux personnes sur trois, un peu plus faiblement cependant dans les communes situées en bord de Loire. Il est particulièrement fort chez les personnes originaires du canton (8 personnes sur 10) qui évoquent leur enracinement et leur profond attachement à la région.

Les jeunes sont davantage en quête d'identité : « j'essaie de me sentir rattaché à la Sologne mais ce sentiment s'atténue avec le temps ».

Le développement périurbain de plusieurs communes et les transformations apportées à certains centres-bourgs, parfois très contestés, favorisent la perte d'identité. « Les nouveaux aménagements ne correspondent en rien à l'image de la Sologne ».

La présence de la Centrale Nucléaire renforce également ce sentiment : « On a l'impression que le pays ne nous appartient plus ». « La Centrale polarise l'activité et crée un contexte particulier ».

Cette identité se structure principalement autour de deux éléments : Chambord, identifié comme pôle d'attraction, et la Sologne, citée dans un cas sur deux. Le val de Loire n'est évoqué qu'à deux reprises.

Près d'une personne sur quatre n'éprouve cependant pas de sentiment particulier d'appartenance du fait notamment d'une forte dépendance ressentie vis à vis de Blois.

2 - Perception spatiale du Pays de Chambord

Le canton ne constitue pas une entité en soi. La majorité des communes est ressentie comme intégrée dans l'aire d'attraction de l'agglomération blésoise mais le Pays de Chambord conserve un dynamisme propre.

Ni solognot, ni totalement intégré au Val de Loire, le canton ne connaît pas de véritable unité. « On ne peut pas parler d'un Pays de Chambord, mais d'un ensemble de villages ». Le domaine de Chambord crée une barrière entre les communes du sud et celles du nord.

Le centre du canton s'est déplacé de Bracieux à Mont-près-Chambord, qui selon de nombreuses personnes aurait les caractéristiques attendues d'un chef-lieu.

Six personnes sur dix considèrent que le territoire dans lequel elles sont installées est inclus dans l'aire d'attraction de Blois. Saint-Laurent-Nouan est ressenti comme d'avantage tourné vers Beaugency et Orléans. Les communes de Crouy-sur-Cosson et Neuvy (nous n'avons rencontré aucun interlocuteur sur Bauzy) sont, semble-t-il, en dehors de cette aire d'attraction. « Il n'y a aucune interaction entre la zone rurale et la ville de Blois ».

A Bracieux, comme à Huisseau-sur-Cosson ou à Mont-près-Chambord, le tiers des personnes interrogées se sentent toutefois exclues du périmètre de Blois.

Au total, selon près de la moitié de nos interlocuteurs, il existe un dynamisme propre au canton et pour un tiers ce dynamisme est en grande partie induit par celui de l'agglomération blésoise.

3 - Le cadre de vie

Les associations sont nombreuses et proposent une grande diversité d'activités destinée à un large public. Elles ne sont pas toujours suffisamment connues de la population mais contribuent incontestablement à l'animation des villages, parfois ressentis comme trop calmes.

Le canton offre, dans un cadre exceptionnel, une réelle qualité de vie comme en atteste l'ensemble de ces témoignages.

3-1 Une vie culturelle et associative dense

« Chacun peut trouver sur place ce qu'il recherche ». Des activités très diversifiées sont proposées à chaque catégorie de public (enfants, personnes âgées, sportifs...). Mont-près-Chambord n'est pas seulement une ville-dortoir indique-t-on, il y existe aussi une réelle animation le soir. Saint-Laurent-Nouan et Bracieux proposent également de nombreuses activités. Certains regrettent simplement l'absence d'un théâtre ou d'un cinéma sur le canton, d'autres souhaiteraient que des expositions y soient plus souvent organisées.

Les associations sont nombreuses et se démènent. Trop peut-être. « On crée des associations pour tout, c'est déprimant !».

Le rôle social et relationnel que joue cette profusion d'activité est souligné. Une meilleure communication entre les communes pourrait s'effectuer également à ce niveau. « On a une méconnaissance complète de ce qui existe dans les villages environnants ». Il serait peut-être préférable de concentrer des fonds sur quelques actions bien ciblées plutôt que de se disperser comme actuellement, ce qui nécessiterait plus de coordination entre les communes.

3-2 « Un pays où il fait bon vivre »

Les mots ne manquent pas lorsqu'il s'agit de qualifier le cadre de vie du canton. Deux adjectifs reviennent cependant plus fréquemment : agréable et tranquille. « C'est (bien entendu) l'une des plus belles régions de France ! ». « Ce qui caractérise ce pays c'est sa propreté ». Il est, selon les personnes interrogées, superbe, fleuri, serein, sauvage, exceptionnel voire parfait. « Douce France !».

Le canton évoque aussi, pour certains, la tristesse. « Il est un peu morne ! ». Agréable l'été, il se meurt en hiver. C'est peut-être à cette saison qu'il faudrait imaginer plus de manifestations. Certaines personnes ressentent, plus fortement durant cette période, l'absence de possibilité de se promener dans un lieu animé. La solitude peut devenir pesante pour les non actifs.

Il y manque peut-être des lieux de rencontre. L'intégration des nouveaux arrivants n'est pas toujours facile. Les habitants sont trop renfermé sur eux-mêmes, indique-t-on, et, comme les commerçants, font peu d'efforts en matière d'accueil et de convivialité. «Il m'aura fallu six

ans pour avoir une place ». D'autres n'ont toujours pas le sentiment d'être intégrés quinze ans après leur installation dans le canton.

Le Pays de Chambord offre une très grande qualité de vie, « ce qui permet de faire un peu passer au second rang ses inconvénients ». Il y fait bon vivre, « rythme et mode de vie permettent parfaitement de s'épanouir ». Les villages sont magnifiques, l'environnement naturel est de qualité et très diversifié « mais tout dort ! ». « Il y a tout pour vivre, dommage qu'il n'y ait pas tout pour travailler ».

Pittoresque et privilégié, il mérite d'être préservé. Le discours va dans ce sens mais de nombreuses actions ponctuelles contribuent au mitage de l'espace, du fait principalement de l'absence d'approche globale (par rapport à la qualité du bâti, à la largeur des routes, au choix du maintien des arbres...). Le faible dynamisme économique ralentit l'ensemble des aménagements, ce qui est considéré comme une chance pour le canton.

« Enclavé sans être inaccessible », le canton est très bien situé, à proximité de Blois, dans un environnement magnifique et reposant. « Le cadre est idéal pour quelqu'un qui veut se refaire une santé ». Les villages sont séparés de tout espace urbain par la campagne. « On n'a pas l'impression d'être pollué ». « C'est réellement un plaisir de traverser la forêt chaque matin ».

La faible densité d'entreprises, notamment à caractère industriel, donne aux acteurs économiques le sentiment d'un environnement peu dynamique. Cependant, les entreprises contactées, représentatives des établissements de dix salariés ou plus du canton, connaissent dans l'ensemble une situation assez favorable. Dans un contexte général difficile, seul un ralentissement de la croissance est le plus souvent observé. Les scieries et la construction enregistrent, sur une longue période, une activité relativement stable. Il semble que seul le secteur de l'hôtellerie et de la restauration vive de réelles difficultés.

Dans l'ensemble, on relève un grand attachement des personnes rencontrées à leur région qui se traduit par des attentes contradictoires : préserver le cadre de vie et l'environnement exceptionnel, mais développer parallèlement de nouvelles activités offrant plus d'emplois sur place et apporter certaines innovations autour du point d'ancrage que constitue Chambord.

Plus que des actions de grande envergure, les interlocuteurs évoquent davantage des actions de proximité pour les habitants eux-mêmes mais aussi en direction des touristes.

Il apparaît en outre souhaitable que l'ensemble de la population et des professionnels concernés (hôteliers, restaurateurs, commerçants...) soit mieux sensibilisé à l'accueil des touristes.

Ces entretiens ont également permis de relever un déficit de communication et de nombreuses attentes ont été formulées concernant la diffusion de l'information dans l'ensemble du canton.

ANNEXES

Liste des acteurs économiques rencontrés

Nom	Commune	Personne rencontrée	Activité
ASSOCIATION DES AMIS DE LA VIELLE HALLE	BRACIEUX	Melle LA GRAVERE	
BAUCHERY SOLOGNE	CROUY-SUR- COSSON	M. Gilles BAUCHERY	Production de jeunes plants forestiers et d'ornement. Ventes gros et détail.
BLANVILLAIN ET FILS	MONT-PRES- CHAMBORD	M. Jacques ROLLET	
BOURDERIOUX	BRACIEUX	M. G. BENOIST	Commerce de gros de fruits et légumes.
CAVE COOPERATIVE	MONT-PRES- CHAMBORD	M. Bernard DAVID	Production et vente de vin.
CENTRALE NUCLEAIRE DE PRODUCTION D'ELECTRICITE	SAINT-LAURENT- NOUAN	M. CHEVALLON	Production d'énergie.
CHAMBORD ET CIE	HUISSEAU-SUR- COSSON	Mme BELLOUARD	Fabrication et négoce de liqueurs et confitures.
CHATEAU DE VILLESAVIN	TOUR-EN- SOLOGNE	M. DE SPARRE	
CLINIQUE MEDICALE DU CENTRE	HUISSEAU-SUR- COSSON	M. Philippe MAUPU	Clinique spécialisée en psychiatrie.
COLLEGE D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE	BRACIEUX	Mme MEINIER	
CONTACT	SAINT-LAURENT- NOUAN	M. Patrick CALLUAUD	Produits et matériel destinés aux marbriers funéraires, aux métiers de la pierre, bâtiment et T.P.
CREDIT MUTUEĹ AGRICOLE	MONT-PRES- CHAMBORD	M. BAUDIN	Agence bancaire
CREDIT MUTUEL AGRICOLE	SAINT-LAURENT- NOUAN	M. Paul GRECH	Agence bancaire
CREDIT MUTUEL AGRICOLE	BRACIEUX	M. Patrick MARGOTTIN	Agence bancaire
DELATTRE-LEVIVIER	SAINT-LAURENT- NOUAN	M. Jean-Michel SEMELIER	Fabrication et maintenance d'équipements industriels.
DOMAINE DE CHAMBORD	CHAMBORD	M. HUBERT	
EXPLOITATIONS FORESTIERES ET SCIERIE BARILLET	NEUVY	M. DEPRET	Exploitations forestières, sciage.

Nom	Commune	Personne rencontrée	Activité
FOUSSARD FILS	SAINT-LAURENT- NOUAN	M. Bernard FOUSSARD	Menuiserie, agencement, mobilier de bureau.
GIT EXPRESS	MASLIVES	M. Alain GAUTHIER	Transport express et transport nationaux et internationaux de plus de 3,5T.
GOLF INTERNATIONAL DES BORDES	SAINT-LAURENT- NOUAN	M. DARNAUDY	Prise de bail, terrain exploitation de terrains de golf.
HOTEL DE LA BONNHEURE	BRACIEUX	M.CORMIER	Hôtel
HOTEL DU CYGNE	BRACIEUX	M. AUTEBERT	Hôtel restaurant
INDUSTRIE DU BOIS DE NEUVY	NEUVY	M. Bernard GAUDELAS	Scierie chêne, spécialité plôts. Charpente, exploitation forestière, commerce de bois.
INTERMACHE	MONT-PRES- CHAMBORD	M. David CHASSIER	Epicerie, produits alimentaires
LA BONNE EURE	BRACIEUX	M. Patrick DEVIENNE	Maison de retraite
LE CADRAN DE SOLOGNE	FONTAINES-EN- SOLOGNE	M. Jocelyn GUILLOTEAU	Coopérative agricole
LE MANOIR DE BEL AIR	SAINT-DYE-SUR- LOIRE	M. Gérard ABEL	Hôtel, restaurant.
LE MANOIR DE LA MOTTE	SAINT-DYE-SUR- LOIRE	M. MACQRET	Maison de retraite
LE PALET SOLOGNOT	MASLIVES	M. J.C SINET	Fabrication, vente de produits de biscuiterie.
LE RELAIS DE BRACIEUX	BRACIEUX	M. Bernard ROBIN	Restauration, 4 étoiles tourisme, 2 macarons Michelin.
MENAGE PIERRE	HUISSEAU-SUR- COSSON	M. Pierre MENAGE	Electricité générale, chauffage, installation, réparation, maintenance, vente.
NIVAULT LUC	SAINT-LAURENT- NOUAN	M. Luc NIVAULT	Papiers peints, revêtements de sols et murs. Peinture en bâtiment, publicité. Vitrerie,
POUJAUD	SAINT-LAURENT- NOUAN	M. LEPAREUX	Calorifuge, isolation thermique, échafaudages, prestation de services. Désamiantage.
ROUXEL ESPAÇES VERTS	SAINT-LAURENT- NOUAN	M. Gérard LEROUX	Création, entretien d'espaces verts. Clôtures, maçonnerie paysagère, terrasses, élagage.
SARL CHAUSSARD	MONT-PRES- CHAMBORD	M. CHAUSSARD	Plâtre, faïence, isolation

Nom	Commune	Personne rencontrée	Activité
SCI LES CARRIERES	MONT-PRES- CHAMBORD	M. Michel CASAS	Pépinière d'entreprises
SOCIETE VRIET FRERES	MONT-PRES- CHAMBORD	Mme CHAUFOUR	Scierie.
SOVRIBOIS	MONT-PRES- CHAMBORD	M. VRIET	Exploitation forestière, scierie, menuiserie.
STAMPERS BATIMENT	MONT-PRES- CHAMBORD	M. Patrick STAMPERS	Construction et restauration de bâtiments. Béton armé. Génie civil.
THOMAS VOISIN	SAINT-LAURENT- NOUAN	M. Dominique THOMAS	Electricité, plomberie, chauffage.
TRANSPORTS AUTOMOBILES DE SOLOGNE	NEUVY	M. DELEAU	Transports routiers de voitures.
TRANSPORTS BLANCHE	MONT-PRES- CHAMBORD	M. Claude BLANCHE	Transports routiers nationaux et internationaux de toutes marchandises industrielles.
WARSEMAN	BRACIEUX	M. MALARDET	Vente, réparation de véhicules, location, neuf, occasion. Concessionnaire RENAULT.

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE1

Nom de l'entre	eprise ou de l'établissement			••••
Activité				
Adresse				
Nom de la pe	rsonne rencontrée			
Fonction				
Age du dirige:	ant (entreprise personnelle)			
Date de la rer	ncontre			
1. Avez-vous	le sentiment d'appartenir à une ide	entité territoriale	oui	
			non	
Si oui, auto	our de quels pôles est-elle structur	ée ?		
ENVIRONNE	MENT ECONOMIQUE			
2. Pensez-vo	us que le tissu économique du Loi	r-et-Cher est :		
	plutôt dynamique			
	plutôt peu dynamique			
3. Celui du ca	anton :			
	plutôt dynamique			
	plutôt peu dynamique			

¹ La taille du questionnaire est fonction de l'activité de l'interlocuteurs (responsable d'entreprise industrielle, responsable d'une autre entreprise, autre acteur économique)

4. Selon vous, la tendance pour l'économie du Loir-et-Cher est-elle :				
	à l'amélioration			
	à la stablilité			
	à la dégradation			
5. Pour l'éco	nomie du canton :			
	à l'amélioration			
	à la stablilité			
	à la dégradation			
6. Selon vous	s, quels sont les points forts de l'éc	conomie du canton :		
7. Ses points				
7. God pointe	Tablee :			

8. Quelles sont les potentialités économiques locales qui pourraient être développées ? (richesses inexploitées ou sous-exploitées dans tous les domaines)						
9. Pensez-vous	que les secteurs	suivar	nts sont plus	s, moins, ou a	autant développés que dar	ıs
	épartement ? :					
			plus	moins	autant	
Agriculture						
Industrie						
BTP						
Commerce						
Transports						
Services						
dont ceux à	caractère touristiq	ue				
10. Quelle est, à votre avis, l'activité industrielle la plus importante du canton ?						
11. Selon vous,	les infrastructure	s de c	ommunicatio	on du canton	sont-elles :	
s	uffisantes					
ir	nsuffisantes		si insuffisa	ntes, précise	r	•••
12. Selon vous, les structures d'accueil pour les entreprises (zones d'activité, ateliers-relais,						
pépinières d'ent	treprises) sont-elle	es:				
s	uffisantes					
ir	nsuffisantes		si insuffisa	ntes, précise	er	

d'attraction de l'agglomération			
oui 🗀			
non 🗀			
14. Y-a-t-il un dynamisme prop	re au canton		
ou est-il en grande partie induit	t par celui de l'ag	glomération blésoise	
15. Selon vous, la présence du	ı château de Cha	mbord représente-t-elle	
pour l'économie locale :		pour votre activité :	:
un atout		un atout	
un inconvénient		un inconvénient	
		ni l'un, ni l'autre	
ni l'un, ni l'autre		mirum, mraume	
16. A votre avis, la fréquentation	on touristique de		
16. A votre avis, la fréquentation répercussions :	on touristique de		
16. A votre avis, la fréquentation répercussions : très importantes	on touristique de		
16. A votre avis, la fréquentation répercussions : très importantes importantes	on touristique de		
16. A votre avis, la fréquentation répercussions : très importantes importantes faibles	on touristique de		
16. A votre avis, la fréquentation répercussions : très importantes importantes faibles	on touristique de	Chambord a-t-elle sur le	
16. A votre avis, la fréquentation répercussions : très importantes importantes faibles négligeables	on touristique de	Chambord a-t-elle sur le	
16. A votre avis, la fréquentation répercussions : très importantes importantes faibles négligeables 17. Existe-t-il d'autres atouts to	on touristique de	Chambord a-t-elle sur le	
16. A votre avis, la fréquentation répercussions : très importantes importantes faibles négligeables 17. Existe-t-il d'autres atouts to oui	on touristique de	Chambord a-t-elle sur le	

18. Pensez- vous qu'ils soient s	uffisamment développés
oui	
non	
19. Avez-vous des idées dans c	e domaine ?
	*
,	
CADRE DE VIE	
20. Pensez-vous que la vie cultu	urelle et associative est, au plan local :
particulièrement intense	
d'intensité moyenne	
peu intense	
•	
21 Pensez-vous que la nonulat	ion trouve sur place l'essentiel des services dont elle a
besoin?	ion trouvo our place recommer dee contract de membres
oui \square	
non	
Si non, quels sont ceux qui v	ous semblent insuffisamment représentés ?
22. Comment qualifieriez-vous l	e cadre de vie du canton ?

VIE DE L'ENTREPRISE

23. Sur longue période, le volume	d'activité de votre entreprise (ou établissement) est-il
plutôt :	
en augmentation	
stable	
en diminution	
24. Votre effectif est-il :	
en augmentation	
stable	
en diminution	
25. Avez-vous des produits pro	ppres ?
oui	
non \square	
25-1. Si oui, combien .	
25-2.Quelle est la part	du Chiffre d'Affaires réalisée par les principaux produits ?
Α	
В	
C	
25-3. A quelle date on	t-ils été lancés dans leurs caractéristiques actuelles ?
A	
В	
C	
26. Quel est le budget consacre	é à la recherche-développement, en % du CA%

31. Avez-vous	s des projets de developpe	ement ?	
	oui \square		
	non \square		
	Si oui,		
	concernent-ils :		
	l'accroissement de la pro	duction actuelle	
	le développement de nou	veaux produits	
	autres, à préciser		
	à quelle échéance ?	court terme	
		moyen terme	
		long terme	
	s'accompagneront-ils		
	d'une extension des loca	ux oui 🗀	non \square
	d'un accroissement des e	effectifs oui	non \square
32. Votre enti	reprise risque-t-elle de se l	heurter à des problèn	nes de transmission ?
	oui \square		
	non \square		
	Si qui à quelle échéance	(en années)	
	or our, a quelle concarioc		
33. Comment	t percevez-vous l'avenir de	e votre entreprise?	
	avec optimisme		
	avec pessimisme		
	sans optimisme ni pessir	misme \square	